

## **REFLÉTER LES COULEURS DU MONDE MÉDIAS, DIVERSITÉ ET DISCRIMINATION**

### **Représentation de la diversité dans les médias: distinguer la fiction de la réalité**

Dans la plupart des États membres de l'UE, les médias de masse sont considérés comme les canaux d'information et de communication les plus adaptés à tous les groupes de la société. Toutefois, ils ne reflètent pas encore de façon adéquate la diversité de nos sociétés. Ce constat s'applique tant à la composition du personnel des entreprises médiatiques qu'à la question de la présentation impartiale de l'information: comment la programmation s'effectue-t-elle et quels en sont les critères? Ces deux perspectives sont étroitement liées car cette question de la présentation de l'information est influencée directement, par exemple, par la politique de recrutement: qui apparaît à l'écran, comment les programmes sont-ils sélectionnés, etc. Ces deux problèmes devraient être considérés ensemble, et non pas séparément, comme cela est souvent le cas dans nombre d'entreprises médiatiques actuelles.

Selon une étude nationale menée par un organisme de recherche pour le compte d'un partenariat de développement EQUAL, dans 78% des cas, lorsque les journaux télévisés mentionnent les immigrants, c'est dans un contexte négatif et, dans 58% des cas, il est fait référence à un comportement criminel ou illégal. Depuis le 11 septembre, la situation a encore empiré car les médias évoquent de plus en plus les questions d'intégration politique en liant les communautés musulmanes au terrorisme et à l'extrémisme. Cette tendance est malheureusement peu contrebalancée car les personnes qui travaillent dans les médias connaissent souvent mal le contexte culturel et religieux de ces "nouveaux Européens", et le recrutement et la participation de personnes d'origines différentes dans les médias de masse nationaux restent limités.

Les immigrants et réfugiés récemment arrivés ne peuvent souvent pas communiquer dans la langue de leur nouveau pays de résidence, et ne peuvent accéder aux informations fournies par les médias de masse. De ce fait, ils préfèrent se tourner vers les chaînes de télévision de leur pays d'origine, qu'ils captent avec une antenne parabolique. Alors que les radio- et télédiffuseurs commerciaux et publics luttent pour attirer le public et survivre sur un marché de plus en plus concurrentiel, ce même public devient de plus en plus multiculturel. Dans certains pays, les groupes de minorités ethniques représentent les consommateurs à la croissance la plus forte et, dans certaines zones urbaines, plus de 50% des jeunes consommateurs sont issus d'une minorité ethnique. Accroître la diversité dans les médias est par conséquent indispensable pour assurer la pleine intégration des groupes de "nouveaux Européens" dans les sociétés nationales ainsi que la durabilité et la légitimité futures des médias de masse nationaux.

### **L'intégration sociale, un aspect vital pour la cohésion de l'ue**

L'intégration est à la fois une question de cohésion sociale et une condition sine qua non de l'efficacité économique. Dans le contexte des agendas des Conseils européens de Tampere et Lisbonne, l'intégration devrait être comprise comme un processus double, basé sur des droits et obligations mutuels. Cette intention implique que la société hôte assure pour les immigrants l'égalité de participation à la vie économique, sociale, politique, culturelle et civile, et que les immigrants respectent les normes et valeurs fondamentales de cette société et participent de façon active au processus d'intégration, cela sans devoir renoncer à leur identité. Les médias peuvent jouer un rôle essentiel dans ce processus.

Ce rôle est reconnu par l'Union européenne comme l'une des quatre priorités initiales de son programme d'action de lutte contre la discrimination intitulé "Travailler avec les médias sur la façon d'éviter la publication ou la diffusion d'informations discriminatoires ou incitant à la discrimination, et d'éviter la discrimination dans la politique d'emploi des médias". De même, dans ce domaine d'activité, la Commission européenne a lancé sur tout le territoire de l'UE une campagne d'information de cinq ans sur le thème "Pour la diversité. Contre les discriminations".

Cette campagne est conçue pour informer les gens sur les droits et obligations qui sont les leurs en vertu de la législation anti-discrimination, ainsi que pour promouvoir les bénéfices de la diversité pour les entreprises et la société dans son ensemble.

Au niveau de l'UE, la plupart des questions réglementaires relatives aux médias sont traitées par la DG Éducation et culture. Celle-ci gère, par exemple, le programme Media Plus (2001-2005), qui vise à renforcer la compétitivité de l'industrie audiovisuelle européenne par une série de mesures d'aide portant sur la formation des professionnels, le développement des projets de production, la distribution et la promotion des œuvres cinématographiques et des programmes audiovisuels. De plus, une directive "télévision sans frontières" (TVSF) a été adoptée, qui crée les conditions nécessaires à la liberté de circulation des émissions télévisuelles au sein de la Communauté. Le programme Media Plus et la directive TVSF ne mentionnent pas de façon explicite le rôle de la diversité dans les médias de masse européens mais ils autorisent davantage d'espace pour les questions de médias et de diversité.

Néanmoins, le débat sur les nouveaux défis de l'immigration et les médias va au-delà des frontières de l'Union élargie. Dans son rapport intitulé "Renforcer l'ONU: un programme pour aller plus loin dans le changement" (A/57/387), Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies, a identifié l'immigration comme étant une question prioritaire pour la communauté internationale. La Commission mondiale sur la migration internationale (GCIM) a été créée à l'initiative des gouvernements de la Suisse et de la Suède, et compte sur la participation de nombreux autres pays. L'un des documents thématiques à produire par la GCIM sera centré sur la présence des immigrants dans la société et examinera en particulier les perceptions publiques et politiques de l'immigration internationale et le rôle joué à cet égard par les diverses parties prenantes, y compris les médias.

### **Equal: plus de diversité dans les médias**

Le programme EQUAL est un important vecteur de changement concernant la présentation de la diversité dans les médias, cela à l'échelon tant national que transnational. Les partenaires EQUAL rassemblent des entreprises médiatiques, instituts de formation, ONG, organisations de lutte contre le racisme, radio- et télédiffuseurs publics, médias de collectivités, autorités nationales et bien d'autres organisations liées aux médias, et encouragent le dialogue entre toutes ces parties prenantes. La composition des partenariats formés dans le cadre d'EQUAL permet de mettre au point des outils et des méthodes qui aident les médias à offrir un environnement professionnel plus accueillant pour les travailleurs, par exemple, issus de minorités ethniques.

#### **Présenter des nouvelles plus représentatives**

Dans ce domaine d'activité, l'une des techniques ayant le plus d'importance est la création de modules de formation interculturelle pour journalistes qui ont été proposés aux journalistes en place et aux étudiants en journalisme. Des séminaires spécifiques ont été créés, par exemple, sur l'accessibilité afin de sensibiliser davantage ces professionnels aux divers handicaps. Grâce à EQUAL, il a été possible de monter dans un État membre la première agence de presse dont le personnel se compose de journalistes tant natifs qu'immigrants. Cette agence présente des nouvelles et des informations fraîches, précises et impartiales dans un format pouvant être utilisé dans les programmes d'information et d'actualités émis aux niveaux national et régional. L'industrie des médias peut de la sorte évoluer de la "programmation de ghetto" vers l'intégration et la programmation normale diversifiée.

#### **Développer de nouvelles formes de formation**

EQUAL soutient aussi l'organisation d'ateliers et de cours d'été pour les professionnels des médias d'origines diverses et les professionnels natifs. Les ONG s'occupant des minorités ou des personnes handicapées reçoivent des formations sur la façon d'engager un dialogue constructif avec les médias. De plus, des cours de maîtrise en médias multiculturels développent les talents de minorités ethniques en associant de possibles futurs professionnels des médias à des radio-et télédiffuseurs publics expérimentés dans le cadre de la conception et de la production de programmes interculturels innovants.

## **Offrir des opportunités aux jeunes**

EQUAL gère plusieurs projets-pilotes visant à encourager les jeunes des groupes immigrés ou de minorités ethniques ainsi que les personnes handicapées à choisir une carrière dans les médias, et effectue des placements afin que ces personnes puissent se rendre compte de la réalité du travail chez les grands producteurs de programmes d'actualités. D'autres jeunes ont la possibilité de produire leurs propres programmes télévisuels, dont certains ont déjà été diffusés par des chaînes publiques locales, régionales et nationales.

## **Promouvoir la diversité**

Des stratégies ont été développées pour améliorer les politiques de diversité basées sur des analyses de rentabilisation, et un audit de l'égalité en matière de radiodiffusion et de télédiffusion a été élaboré. Les activités des projets financés au titre de la précédente initiative communautaire EMPLOI ont incité des radio- et télédiffuseurs publics d'une série d'États membres à mettre en place des politiques de diversité. Ces projets EMPLOI ont également été le stimulant de l'actuelle participation de deux radio- et télédiffuseurs nationaux lors du premier cycle d'EQUAL. Pour le second cycle de sélection, trois autres canaux ou radio- et télédiffuseurs nationaux ont conçu des propositions de projet basées sur le type de résultats et d'expériences EQUAL dont il est fait mention dans le présent document.

Durant le printemps 2004, une conférence internationale organisée par EQUAL et rassemblant des responsables de la diversité de la plupart des radio- et télédiffuseurs publics européens et de l'Union européenne de radio-télévision (UER) a constitué un autre jalon important de cette initiative. Cette réunion a été suivie d'une table ronde transnationale au cours de laquelle les responsables de la diversité ont décidé de constituer un comité de travail sur les politiques de diversité au sein de l'UER et de réactiver la charte de l'UER sur l'égalité des chances de façon à ce que les radio- et télédiffuseurs publics s'engagent à dresser un rapport annuel sur leurs efforts en matière de diversité. Ce séminaire s'est concrétisé par l'élaboration d'une conclusion en douze points, parmi lesquels on citera:

- La gestion de la diversité devrait être intégrée à une planification bien conçue et ne pas se baser sur des projets ni être seulement considérée au cas par cas.
- La diffusion des émissions devrait refléter le monde selon le plus grand nombre de points de vues possibles et célébrer " l'ivresse de la diversité ".
- L'égalité et la diversité sont des impératifs économiques tout autant que moraux.

## **Coopérer à travers les frontières**

La coopération transnationale menée au titre d'EQUAL permet l'échange de bonnes pratiques entre les partenaires ainsi que le développement conjoint de nouvelles méthodes et stratégies. Ensemble, les projets EQUAL sont en train de finaliser un projet interculturel d'"agents de changement" et d'autres initiatives EQUAL dans l'industrie médiatique. Ce projet fournira d'amples informations sur les modes de fonctionnement de l'industrie des médias, définira les grandes lignes des stratégies de changement et proposera des exemples de bonnes pratiques à reproduire. Last but not least, les activités transnationales ont débouché sur la création d'un lobby qui vise à rendre les politiques de l'UE en matière de médias plus interculturelles et plus axées sur la diversité. En septembre 2004, tous les partenariats EQUAL actifs en matière de diversité dans les médias se sont rassemblés à l'occasion d'une conférence européenne qui leur a permis de partager leurs résultats et expériences avec d'autres réseaux et avec des partenaires EQUAL potentiels. Cet événement a également été l'occasion de formuler de nouvelles stratégies de changement en vue d'accroître l'implication des écoles de journalisme et des syndicats de journalistes dans la promotion de la diversité.

## **Recommandations politiques**

Au fil des ans, de nombreuses conférences sur les médias et la diversité ont été organisées tant au niveau national qu'international. Dans un premier temps, ces conférences avaient tendance à être centrées sur les moyens d'introduire plus de diversité dans les salles de presse. Par la suite, les débats ont évolué: de simples questions d'antiracisme on est passé à des sujets tels que l'exclusion, la citoyenneté égale, la représentation négative, l'intégration, l'Islam, les immigrants illégaux, les demandeurs d'asile, l'accessibilité et la responsabilité des médias dans l'élaboration de l'agenda politique. Malgré cette activité fourmillante, les journalistes sensibilisés à la diversité

restent relativement peu nombreux dans les médias, et la plupart des journalistes et producteurs d'émissions ont encore du mal à présenter une image juste de notre société empreinte de diversité. Par conséquent, sans rien enlever à la validité de la majorité des recommandations et des lignes directrices qui ont déjà été élaborées, la grande question est encore de savoir comment les mettre en pratique.

- La directive sur la télévision sans frontières, qui a été émise avec la quatrième communication de la Commission (COM (2002) 778 final) est actuellement soumise à révision. Pour l'instant, elle ne contient que des "commentaires passifs", et les conclusions émises par le Conseil le 19 décembre 2002 sur la TVSF ne rappellent que des objectifs généraux, par exemple "la promotion de la diversité culturelle et linguistique" ou "le renforcement du rôle indispensable de la télédiffusion dans la vie démocratique, sociale et culturelle de la société". Il conviendrait d'ajouter aux directives et aux appels à propositions qui en découleront une formulation allant dans le sens du concept de pluralisme des médias et de l'introduction de mesures actives telles que le "suivi médiatique" et la formation des professionnels des médias issus de minorités ethniques.
- Les prochains changements dans le programme Media Plus seront axés sur le concept de citoyenneté et sur le renforcement d'une culture européenne au travers de projets pour les jeunes, la culture, l'audiovisuel et la participation civique. Il a été suggéré que l'un des futurs critères de sélection du programme porte sur la dimension multiculturelle des projets. Il a en outre été recommandé que le programme comporte des possibilités d'appui aux médias ethniques, aux projets interculturels et à d'autres projets-pilotes ayant trait à la formation et à l'orientation professionnelles interculturelles.
- La promotion de la diversité au sein des médias pourrait être fortement aidée si l'Union européenne de radio-télévision créait un comité de travail sur la diversité dans les émissions et réactivait sa charte sur l'égalité des chances en engageant tous les directeurs généraux des radio- et télédiffuseurs à élaborer un rapport annuel public relatif aux efforts accomplis pour rendre leur entreprise plus interculturelle.
- Les médias de communautés minoritaires devraient être reconnus comme un service communautaire public de base et, à ce titre, figurer dans toutes les législations européennes et nationales traitant des médias. Pour fonctionner correctement, ils devraient disposer du libre accès à toutes les plates-formes de diffusion nécessaires. Les gouvernements nationaux et locaux devraient également instituer des fonds de médias afin de pouvoir fournir à ces médias des finances de démarrage et de fonctionnement sur une base structurelle. En même temps, les médias ethniques seraient tenus d'accomplir des efforts supplémentaires afin de démontrer l'importance du service qu'ils rendent au sein de leurs communautés locales.
- En coopération avec les syndicats nationaux de journalistes, les écoles de journalisme devraient développer de nouvelles compétences médiatiques relatives à la diversité au sens large - englobant la dimension de genre, le handicap et les autres formes de diversité - et les mettre en œuvre dans leurs programmes académiques afin de préparer les étudiants à travailler dans un environnement très changeant. Les écoles de journalisme et autres centres de formation aux médias devraient aussi lancer des projets de communauté sur le journalisme civique, en coopération avec des ONG et d'autres organisations actives dans ce domaine.
- Pour promouvoir des changements plus fondamentaux, un plus grand nombre de jeunes, par exemple issus de minorités ethniques ou ayant un handicap, doivent savoir qu'une carrière dans les médias est une option sensée et réaliste. À cet effet, l'intégration de cours de diversité médiatique dans les programmes académiques et les projets d'orientation professionnelle peut s'avérer particulièrement utile. Les ONG qui traitent, par exemple, des questions liées aux minorités ethniques ou à l'accessibilité peuvent elles aussi jouer un rôle important en associant des jeunes à des projets médiatiques.